

Deux belles guérisons dues aux Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

L'une s'accomplit à Montréal et l'autre dans une région lointaine de la Province.

Madame GIRARD était faible, nerveuse, avait des douleurs dans tous les membres. Elle en était rendue à l'époque du retour de l'âge, elle a souffert pendant six années.

Mademoiselle CORINNE MALONEY était faible elle aussi, elle a toussé longtemps et tout le monde ne pouvait croire qu'elle reviendrait à la santé.

Partout où les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sont connues, elles font la joie des femmes qui les emploient.

Si vous suivez les journaux, Mesdames, vous verrez que, tous les jours, des témoignages paraissent, démontrant, par la guérison de femmes affectées de maladies longues et souffrantes, l'évidence de la supériorité des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sur tout autre remède.



Mlle Corinne Maloney, Rivière-à-la-Martre, Qué.

Jusqu'aujourd'hui, les Pilules Rouges ont rendu la santé à des milliers de femmes peut-être plus malades que vous; elles peuvent donc encore avoir les mêmes bons succès dans le cas de chacune. Lisez les témoignages suivants et voyez ce que les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ont fait pour deux personnes qui se désespéraient:

Madame GIRARD, 475 rue Marie-Anne, Montréal.

"Je crois à l'efficacité des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine parce qu'elles m'ont guérie. Je souffrais de violents maux de tête et d'une faiblesse extrême qui me rendait tout travail impossible. Depuis quatre ans, je n'avais goûté aucun repos. Il y a deux ans et demi, j'ai tant toussé et souffert de l'estomac tout l'hiver que je désespérais presque de voir le printemps. Pendant cet hiver, je passais la plus grande partie de mes jours au lit. Lorsque j'avais des accès de toux, je ne pouvais ensuite me remuer tant mes forces étaient à bout. Deux médecins me soignèrent sans succès. Même je n'ai pas voulu prendre le deuxième traitement que l'un d'eux me don-

na, attendu que le premier ne m'avait apporté aucun soulagement. Je préférai alors écrire aux Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui me conseillèrent les Pilules Rouges et me donnèrent de si sûrs renseignements que je ne doutai plus de ma guérison. Dès les premières boîtes de Pilules Rouges, je ressentis un mieux qui s'accroissait rapidement. Ce remède m'a tout à fait guérie. J'ai abandonné maintenant de l'employer, mais j'en conserve toujours avec moi. Je ne voudrais pas passer une seule journée sans avoir sous la main quelques boîtes de Pilules Rouges. Je ne puis assez remercier les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine pour tout le bien qu'ils m'ont fait. Sans eux et sans les Pilules Rouges, je crois que je ne serais plus au nombre des vivants."

Mlle CORINNE MALONEY, Rivière-à-la-Martre, Co. Gaspé, Québec.

Les CONSULTATIONS GRATUITES des Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine se donnent tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, au No 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Fac-similé d'une boîte de Pilules Rouges.



Conseils aux Mères

Il faudrait veiller au "développement normal des organes de la parole et des organes des sens."

Ce sont les sens, et surtout la vue et l'ouïe, qui mettent l'âme en relation avec le monde extérieur.

On éduquera donc spécialement l'oeil et l'oreille.

Organes de la parole:—Veiller de bonne heure à la prononciation correcte.

Éviter toujours d'imiter, par câlinerie, les défauts des tout petits (bégaiement, zébrayement, clichement et, en général, blésités).

Leur apprendre, doucement et avec patience, la manière de placer les organes pour arriver à la prononciation pure; faire répéter de nombreuses fois et veiller à corriger le défaut "chaque fois", qu'il se présente dans la conversation.

Procéder toujours avec méthode (analyser le jeu des organes) avec douceur et avec constance.

L'oeil.—Habituer l'enfant à reconnaître les objets, la maison paternelle, la rue, les portraits des parents et des amis, lui faire distinguer les couleurs, l'exercer à voir un obstacle, un danger, soit, par exemple, ce qui causera une chute certaine ou probable; l'initier à l'analyse d'un tableau, d'une gravure, en lui faisant distinguer les personnages et leurs caractéristiques.

Nous croyons inutile d'attirer l'attention des parents sur les "images obscènes", mais nous jugeons opportun de les mettre en garde contre les "gravures grotesques", faites en dépit du bon goût

le plus élémentaire et contre celles qui sont capables d'inspirer "des instincts sanguinaires".

Si un personnage est représenté au moment où il commet un méfait, on fera stigmatiser l'acte qu'il pose par l'enfant lui-même.

Ainsi peu à peu les idées de "mauvaise action" et de "désapprobation" (que l'enfant dise "laid" ou "méchant"), peu à peu (peur) seront confondues dans son esprit, "l'idée de mal sera inhérente à celle de défense".

Ce sera un excellent exercice de langage, de jugement et de formation morale.

L'oreille.—Ne point habituer l'enfant à des cris discordants, ni au bruit des jouets tapageurs; lui faire apprécier avec justesse les sons qui se ressemblent et qu'il est porté à confondre: e et eu; o et au; an, on et in; ai et ain; ch et j; k et gâ; z et j; s et ch; k et t... etc.

Former la justesse de l'oreille par des chants simples et mélodiques, que l'enfant pourra comprendre, retenir et chanter lui-même.

N. B.—Cette formation de la voix et de l'oreille doit naturellement précéder toujours l'étude théorique des principes de la musique.

Dr. A. L. Purdy, Dentist ALBERTON

Will be at Tignish, until further notice, the 24rd. and 25th. of the month and every last Tuesday and Wednesday of each month.

MOISSON D'OR

—C'est perdre toute confiance dans l'esprit des enfants et leur devenir inutile, que de les punir des fautes qu'ils n'ont point faites, ou même sévèrement de celles qui sont légères... légères. Ils savent précisément et mieux que personne ce qu'ils méritent, et ils ne méritent guère que ce qu'ils craignent; ils connaissent si c'est à tort ou à raison qu'on les punit, et ne se gâtent pas moins par des peines mal ordonnées que par l'impunité.

—Le plus précieux et le plus rare de tous les biens est l'amour de son état. Il n'y a rien que le bonheur de sa contrition.

—Les supérieurs doivent traiter leurs inférieurs de telle sorte que ceux-ci se sentent heureux sous leur dépendance.

L'autorité fondée sur la crainte n'est pas sûre. La crainte avec le temps, se change en haine.

Les fruits de l'ivrognerie sont pauvreté, misère, folie, honte, déshonneur, prison, échafaud et damnation éternelle.

—Le caractère le plus ordinaire de ceux qui déplaisent aux autres est de se plaire trop à eux-mêmes.—D'Agnesseau.

—Le bonheur n'attache point les hommes les uns aux autres: il faut qu'ils aient souffert ensemble pour s'aimer autant qu'ils sont capables d'aimer.—Lamennais.

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé suivant la méthode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité. Achetez Sunlight Savon et suivez les directions.

La Loi les y Oblige

(DE L'ACTION SOCIALE)

Certaines compagnies de chemins de fer emploient maintenant, pour leur clientèle de la province de Québec, des horaires et des lettres de voiture rédigés en langue française.

Ceci vaut la peine qu'on le signale au public: mais il faut se garder de croire que c'est une faveur qu'on fait aux Canadiens-Français.

Nous avons désormais le droit d'exiger qu'on nous donne ces documents dans notre langue.

Jusqu'à la dernière session fédérale, la loi obligeait seulement les chemins de fer à afficher en français comme en anglais les heures de départ et d'arrivée des convois. Hors cela, la langue française était inconnue aux voyageurs publics.

Quelques uns de ces compagnies, il est vrai,—soit qu'elles fussent d'esprit plus large que les autres, ou qu'elles comptassent dans leur personnel des Canadiens-Français soucieux de rendre justice aux leurs,—publiaient des avis et affichaient des tableaux-horaires en français; celles-là n'avaient pas eu besoin de loi pour les faire se conformer aux demandes de leur clientèle.

Les autres empochaient notre argent et se disaient: "S'ils veulent faire affaire avec nous, qu'ils parlent notre langue." Il y avait des abus; ainsi, de pauvres diables signaient des lettres de voiture auxquelles ils n'entendaient goutte, puis, si plus tard ils avaient des réclamations à faire, le voiturier leur mettait sous le nez un document rédigé en anglais, signé par eux, et où ils abandonnaient d'avance tout recours pour dommages à leurs marchandises. Nos pauvres gens soldaient la nate du transport, piteux, riches d'expérience acquise, mais plus pauvres du coût d'une marchandise avariée.

M. Lavergne tenta, à la session fédérale de 1908, de faire passer une loi qui nous rendait justice. Elle resta en panne, on sait pourquoi: les compagnies étaient pleines de bonne volonté, tout irait bien, mais il ne fallait pas leur imposer de textes de loi.

Et les choses n'en marchèrent pas mieux, si ce n'est dans l'administration de l'Intercolonial, où l'on publia des horaires en français.

A la dernière session,—le 12 mai, pour être précis,—M. Nantel, de Terrebonne, alors qu'on discutait en comité un projet de loi modifiant l'acte des chemins de fer, soumit à la Chambre l'amendement suivant:

"Les compagnies de chemins de fer feront imprimer, tant en français qu'en anglais, les horaires et les lettres de voiture dont elles doivent se servir le long de leur réseau dans les limites de la province de Québec."

M. Monk appuya cette demande, ainsi que M. Paquet, de l'Islet. Et Sir Wilfrid Laurier y consentit, disant que les compagnies accepteraient certainement cette proposition.

L'amendement Nantel, adopté sur-le-champ, rencontra aussi l'assentiment des sénateurs et, dès le 19 mai, devenait loi; les compagnies de chemins de fer qui passent à travers notre province doivent désormais s'y conformer.

Sans doute, cet amendement n'est pas aussi complet qu'il pourrait être: mais c'est, dans la statut des chemins de fer, la reconnaissance officielle de nos droits.

Il y aura lieu, dans l'avenir, de pouvoir exiger davantage des compagnies, et de nous faire rendre justice plus complète.

Pour le moment, il nous suffit de constater que telle ou telle compagnie qui faisait jusqu'ici la sourde oreille à toutes nos demandes devra maintenant s'y conformer, de gré ou de force, en une certaine mesure.

Un texte de loi est là, clair et précis. Il suffira de le leur rappeler, nous le croyons, pour qu'elles s'y conforment. Et d'aucunes y obéissent déjà.

Seulement, qu'on n'aïlle pas, de grâce, leur laisser croire que nous accueillons comme une faveur un acte qu'elles doivent accomplir, aux termes même des statuts dont elles relèvent.

GEORGE PELLETIER.

La Moquerie

La moquerie est une dérision qui marque le mépris qu'on a eu pour quelqu'un.

Elle se manifeste. Par des paroles quelquefois spirituelles, le plus souvent grossières et toujours inéchantes;

Par des gestes grotesques imitant la manière de marcher ou d'agir, dans le but d'exciter l'hilarité aux dépens de la victime;

Par un regard dédaigneux ou même un silence affecté, qui semble indiquer que l'on compte pour rien ceux qui nous entourent.

La moquerie est toujours coupable, de quelque par qu'elle vienne; elle l'est encore plus de la part d'un enfant qui a besoin de tout le monde.

Il faut une volonté bien forte pour se corriger de la moquerie, parce que c'est un défaut qu'on aime chez soi, tout en le détestant chez les autres.

On n'y parvient qu'en retranchant les causes, l'orgueil, l'étourderie; surtout en se rendant bien bon par des actes répétés de bien-faisance.

N'oublions pas que la moquerie, qui n'ose s'attaquer directement qu'à ceux qui sont timides et faibles, est une bassesse. Eh quoi! parce que vous avez de l'intelligence, de l'esprit, des connaissances, vous profitez de ces avantages pour insulter ceux qui sont moins doués et qui certainement mériteraient de l'être plus que vous! C'est plus

que de la bassesse, c'est de la lâcheté.

Siffle Encore

Sur la ligne de Paris à Versailles

Quatre voyageurs dans la compartiment. Un petit garçon se penche à la portière malgré les remontrances de son père. Tout à coup le papa lui enlève vivement son chapeau et le cache derrière lui.

—Là, tu vois ton chapeau s'est envolé: que va dire maman?

Le gamin fond en larmes. —Tiens dit le papa pour le consoler je n'ai qu'à siffler et ton chapeau va revenir.

En effet, il siffle et tend à son fils le chapeau soit-disant envolé. Grande joie du bambin.

Amusé par cette séance de prestidigitacion il jette alors lui-même son chapeau par la portière et se retourne vers le papa.

—Siffle encore, dit petit père s'écria-t-il.

BERNARD HOTEL Tignish, P. E. I.

This well known hotel has been refitted and renovated this spring, making it one of the best hostelry in Prince County.

Only a few minutes' walk from the Railway Depot.

Rates Moderate. Good Stabling in connection.

THEO. BERNARD, PROP. P. C. MURPHY, M. D., Médecin—Chirurgien TIGNISH, ILE DU P. E.

GUERISSEZ Les Toux, Bronchites, combattez la Tuberculose, sauvez-vous de la PESTE-BLANCHE par le Polychreste F. Picard. Employé partout avec succès contre La Laryngite, le Catarrhe, la Phisie Pulmonaire, la Fievre Typhoid. L'Esseyer, c'est éviter la mort. Préparé par les Laboratoires S. LACHANCE Pharmacien à Montréal, Qué. Prix du Flacon, \$1. En vente pour les Provinces Maritimes et Terre-Neuve chez F. PICARD, exclusivement. 36 rue King MONCTON, N. B. Conditions spéciales pour MM. les Docteurs et les Pharmaciens.

BELLES IMAGES SAINTES 20 pour 10 cts J. V. GELINAS & CO. DEPT P MANCHESTER, N. H.

GOLD DUST LA MEILLEUR POUDRE A LAYER Nettoie toute chose sans exception. Si votre épicer ne vend pas la poudre à laver GOLD DUST, envoyez son nom et son adresse ainsi que la vôtre à THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, et ils vous enverront un échantillon d'un 1/2 de livre. THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, Chicago, New-York, Nouvelle-Orléans, St-Louis, San-Francisco, Londres, Ang.

Say a GOOD Word It is wise to say a good word for yourself or your business, whether your stock in trade be merchandise or labor. Want Ads. are the most direct line of communication to the best buyers. Easy to mix this Simple Recipe for Kidney or Bladder Trouble or Rheumatism. What will appear very interesting to many people here is the article taken from a New York daily paper, giving a simple prescription, which is said to be a positive remedy for backache or kidney or bladder derangement, if taken before the stage of Bright's disease: Fluid Extract Dandelion, one-half ounce; Compound Kargon, one ounce; Compound Syrup Sarsaparilla, three ounces. Shake well in a bottle and take in teaspoonful doses after each meal and again at bedtime. A well-known druggist here at home, when asked regarding this prescription; stated that the ingredients are all harmless, and can be obtained at a small cost from any good prescription pharmacy, or the mixture would be put up if asked to do so. He further stated that while this prescription is often prescribed in rheumatic afflictions with splendid results, he could see no reason why it would not be a splendid remedy for kidney and urinary troubles and backache as it has a peculiar action upon the kidney structure, cleansing these most important organs and helping them to sift and filter from the blood the foul acids and waste matter which cause sickness and suffering. Those of our readers who suffer can make no mistake in giving it a trial. J. A. JOHNSTON, M. D., C. M. Médecin—Chirurgien TIGNISH, ILE DU P. E. Lavez les plats, les casseroles ou les pots avec le Savon Sun de Lever (une poudre) et la graisse disparaît comme par enchantement.